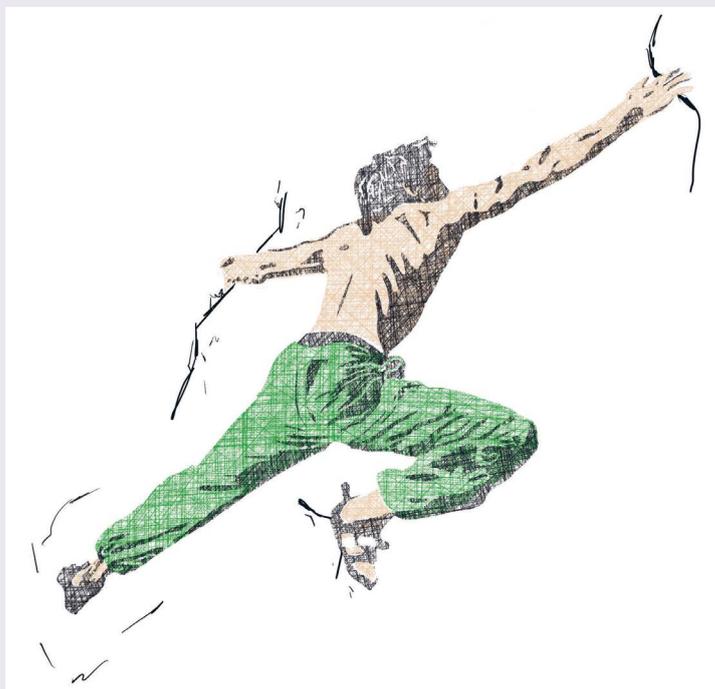


Formation de maçon/maçonne

« Il n'y a pas deux jours pareils »

Par **Kerstin Duemmler**, **Isabelle Caprani** et **Alexandra Felder**

↑ Illustration de **Henri Lünsmann**, 2^e année d'apprentissage en graphisme, École d'arts appliqués de Zurich.

Maçon ou maçonne, c'est un métier physiquement éprouvant, qui s'exerce souvent à l'extérieur et par tous les temps. Qu'est-ce qui motive les jeunes à choisir cette voie ? C'est ce qu'une équipe de chercheuses de l'IFFP étudie.

Maçon n'est pas la première formation à laquelle Jonas avait pensé. Ce sont des amis qui lui ont conseillé cet apprentissage. Il trouve que c'est un beau métier et il voudrait continuer à l'exercer, même si ce n'était pas sa première idée. Interrogé-e-s sur leur expérience de formation, les futur-e-s maçon-ne-s ont souligné deux aspects positifs de leur activité : la collégialité et le travail manuel.

Ambiance détendue sur les chantiers

Les individualistes n'ont pas leur place sur les chantiers. La plupart des bâtiments sont construits en équipe, avec plusieurs corps de métier. L'intégration sociale des personnes en formation est donc primordiale pour qu'elles se sentent à l'aise sur les chantiers et s'investissent dans

leur travail. Nombre d'entre elles ont rapporté qu'elles faisaient vraiment partie de l'équipe et que leur contribution était appréciée. Leur motivation est d'autant plus grande qu'elles ne sont pas considérées comme des manœuvres et que des tâches complexes leur sont attribuées. Le fait de créer du concret collectivement crée des liens. De fait, les personnes en formation ont souvent évoqué une ambiance de travail détendue et collégiale, qui compense largement les désagréments comme la météo ou le stress.

Créer quelque chose d'utile

La plupart des personnes en formation interrogées ont sciemment choisi un métier manuel et elles sont d'autant plus motivées que le travail est varié. Leur métier leur permet d'exercer des activités aussi diversifiées que le ferrailage, le coffrage, le coulage du béton, le maçonage ou la mensuration sur des chantiers très différents les uns des autres. Il n'y a donc pas deux jours pareils, et c'est ce qui leur plaît.

Pour ces jeunes, être maçon ou maçonne ce n'est pas juste faire un travail physique, c'est apprendre à travailler avec ses mains. Cela les oblige à développer leur habileté manuelle, leur esprit logique et leur patience. Ce métier les motive parce qu'ils y trouvent du sens et qu'il leur permet de créer quelque chose de concret, de durable et d'utile. Lorsqu'une étape se termine – par exemple qu'un étage est terminé – ils sont fiers du résultat.

▪ Kerstin Duemmler, senior lecturer MSc en formation professionnelle et senior researcher du champ de recherche « Lieux d'apprentissage et formes d'enseignement/d'apprentissage », IFFP ▪ Isabelle Caprani, responsable du champ de recherche « Lieux d'apprentissage et formes d'enseignement/d'apprentissage », IFFP ▪ Alexandra Felder, senior researcher, du champ de recherche « Lieux d'apprentissage et formes d'enseignement/d'apprentissage », IFFP.

► www.iffp.swiss/project/negotiations_identites_professionnelles_apprenti-e-s

Identité professionnelle des personnes en formation

Comment évoluent les identités professionnelles face aux exigences et aux conditions de formation dans l'entreprise formatrice et à l'école professionnelle ? Cette question est examinée par une équipe de l'IFFP à l'exemple des apprentis-e-s en commerce de détail, automatisation et maçonnerie, dans le cadre d'une étude financée par le Fonds national suisse qui durera jusqu'en 2021.